

Il convient de rejeter aussi les applications iodées, surtout chez les enfants, M. J. Simon ayant montré que, chez eux, quelques jours de badigeonnage avec la teinture d'iode sur la peau suffisent pour faire apparaître l'albuminurie.

Si l'on veut absolument révilser, il faut user, soit de la pommade de Gondret, soit de ouate imbibée d'ammoniaque et appliquée dans un dé à coudre ou un verre sur le point du tégument choisi.

En fait d'émissions sanguines, cinq à six ventouses sacrifiées ou quelques sangsues sur la région rénale sont indiquées au début des néphrites franchement aiguës avec douleurs intenses; la saignée générale n'a de raison d'être que dans certains accidents urémiques menaçant immédiatement la vie.

Dans tout autre cas il serait insensé d'anémier un sujet qui, par sa maladie même, ne sera que trop vite jeté dans une anémie profonde.

Pour continuer l'énumération de ce qu'il ne faut pas faire, l'opium, la belladone, et surtout leurs alcaloïdes, morphine et atropine, la strychnine, les mercuriaux sont susceptibles d'engendrer de graves accidents. Il y faut joindre, suivant M. Labadie Lagrave, la fuchsine et la nitro-glycérine, dont l'efficacité sujette à caution ne peut compenser les inconvénients auxquels expose leur emploi.

Nous ne passerons pas en revue les nombreuses médications qui ont été tour à tour employées, soit par empirisme, soit d'après des données théoriques plus ou moins justifiables, pour combattre la cause même du mal.

On peut les répartir en deux catégories: 1^o Les médecins qui, partisans de la théorie humorale, voient dans l'albuminurie le résultat d'une altération du sang, ont préconisé les acides et les astringents (acides nitrique, gallique, tannique, per chlorure de fer); les inhalations d'oxygène, l'arnica.

2^o Ceux qui placent dans le rein la cause première de tous les accidents, ont vanté les iodures de potassium, de calcium, d'amidon et même la cantharidine.

En fait, ces médications n'ont guère donné de succès avérés qu'entre les mains de leurs inventeurs; il faut avouer que la thérapeutique rationnelle des néphrites doit être, avant tout diététique et symptomatique, se bornant à combattre les manifestations les plus menaçantes pour le malade. Avec ce seul objectif on a encore beaucoup à faire.

Diététique: 1^o Eviter tout ce qui peut congestionner l'appareil rénal, l'exposition au froid, les appartements humides, les excès de table, les boissons alcooliques.

2^o Le régime lacté doit, sans contradiction, constituer la